

Michaël
imagination cosmique de l'automne

Nous ne parlons de la Terre en vérité
que si nous considérons comme faisant partie de son être
la totalité du vivant :
tout ce qui sous les cieus porte un corps doué d'âme,
âme incorporée ou pas.

Nous vivons aujourd'hui,
quant aux événements accessibles à l'observation sensible,
dans un temps de lourdes épreuves pour l'humanité,
qui ne pourront que s'alourdir encore.

**Nous vivons un temps
où tout un ensemble d'anciennes formes de civilisation,
auxquelles notre humanité commet l'erreur de rester attachée,
va descendre aux abîmes,
et la situation exigera impérativement
que soit trouvé le chemin vers des formes nouvelles.**

Mais
nous ne saurions émettre de jugement valable
sur la signification de ce qui se passe dans le monde
si nous ne regardons pas les événements suprasensibles
qui se déroulent derrière le voile du monde sensible.
Ce sont eux qui exercent une action déterminante
et qui donnent à l'avenir ses orientations.

Dans la lumière astrale,
nous pouvons découvrir des panneaux-indicateurs
de la plus haute importance
qui nous invite à prendre certains chemins.

Découvrons ce à quoi nous invite l'automne !

Découvrons quelles réalités spirituelles
vit notre humanité en cette saison.
La végétation se flétrit ; la vie s'en retire ;
c'est le début de la phase d'inspiration de son âme par la Terre.
les êtres élémentaires qui l'animaient

se retirent au sein de la Terre ;
et, *au cours de l'hiver*, enfermés dans la Terre,
ils prendront en eux les lois internes de la Terre.
Au cours du printemps,
- qui est le début de la phase d'expiration de son âme par la Terre -
ils se dégageront de la Terre et prendront en eux
les lois que leur imposent les étoiles du cosmos et leurs mouvements.
Au plus fort de l'été,
ils sont en pleine union
avec les mouvements des planètes et des constellations du cosmos,
En automne,
ils reprendront le chemin de la Terre.
En hiver,
ils seront complètement réabsorbés par elle
et retomberont dans un calme silence.

*

Pour nous êtres humains, quelle est l'incidence
de cette respiration de l'âme de notre Planète :
une inspiration par laquelle elle se replie sur elle-même
et une expiration par laquelle elle se répand dans le cosmos ?
Que pouvons-nous découvrir de plus
que la germination et le développement des plantes
suivi d'un flétrissement, d'un dépérissement ?
Est-ce l'image de ce que nous sommes appelés à vivre
au cours des saisons ?
Ce serait désolant pour nous si nous ne pouvions participer
qu'à cette fructification suivie de dépérissement !

Au sommet de l'été,
nous pénétrons dans la vie du cosmos,
une vie qui assourdit notre vie intérieure, mais une vie
qui nous amène à participer aux phénomènes planétaires,
dans une sorte de sommeil éveillé.
Mais cela n'est possible que si,
au cours de l'automne-hiver,
au cours de cette période de dépérissement extérieur,
nous nous sommes ouverts à la conscience de nous-mêmes
tout comme la Terre s'ouvre à la conscience d'elle-même.

**Pour nous, la conscience de nous-mêmes,
c'est nous unir à notre Soi-divin ;**

- 2 -

**tandis que pour la Terre, la conscience d'elle-même
c'est s'ouvrir à ses lois purement terrestres.**

Ainsi, au moment de l'année où la nature dépérit,
nous opposons à la conscience de la nature
la force de la conscience de Soi.

*

Que se passe-t-il en nous au sommet de l'été ?
Notre être physique-éthérique
lorsqu'agit sur lui le soleil estival
est imprégné profondément par une sulfuration intérieure
dans une sorte de combustion.

C'est, dans le cosmos, un grand événement
lorsque nous nous mettons à luire intérieurement
d'un éclat sulfurescent !

**Pour l'œil physique de l'Homme,
les vers luisants se mettent à luire à la St Jean.**

**Pour l'œil éthérique des êtres planétaires,
c'est l'être intérieur de l'Homme qui devient luminescent à la St Jean.**

C'est une splendide lueur astrale
dont nous envoyons – pendant l'été – l'éclat dans le cosmos !

Mais la puissance ahirmanienne est essentiellement apparentée
à ces substances qui se sulfurent en nous ;

**c'est ainsi que le clairvoyant peut voir s'approcher de nous
les formes serpentine des dragons d'Ahriman**

qui, tel un dragon, veulent s'enrouler autour des hommes lumineux ;
elles s'efforcent de nous prendre dans leurs filets,
de nous éteindre,

de nous faire descendre
dans un état de rêves, de sommeil, dans la sous-conscience.

**A ce même sommet de l'été,
descend sur la Terre une pluie de fer météorique
émanant d'une certaine constellation ;**

**Ce fer est une force cosmique
avec la quelle les dieux d'en haut s'efforcent de vaincre Ahriman.**

C'est un événement d'une majestueuse grandeur
que cette pluie de météorites envoyant ses rayons
dans les rayonnements que nous émettons dans la lumière astrale.

Cet événement grandiose à sa réplique discrète

- modique en apparence seulement -
dans ce qui se passe dans notre sang.

**Sous l'impulsion des forces de l'âme et de l'esprit,
notre sang est traversé par le fer,
comme par des flèches, comme par des rayons.**

Ce fer qui rayonne dans le sang, qui s'y incorpore
combat en nous la crainte, la peur et la haine ;
c'est l'action des météores à l'intérieur de l'être humain.
Ce qui rayonne là avec le fer est délivrance
de l'angoisse, de la peur.

A la vue d'une étoile filante traversant l'espace,
nous pouvons nous dire
avec un sentiment de vénération
à l'adresse des dieux :
« Ce qui se passe dans les lointains de l'espace,
cela se produit constamment en moi
à l'échelle de l'infiniment petit ;
tandis que le fer se forme dans chaque globule de mon sang,
ce sont ces étoiles filantes qui tombent :
ma vie est pleine d'étoiles filantes ».

Ainsi nous avons une polarité :
une luminescence sulfureuse qui rayonne de nous dans le cosmos
dans laquelle Ahriman s'infiltrer
et une pluie de météores projetant leurs étincelles dans notre sang
voulue par les dieux pour vaincre Ahriman.
Voilà le rapport entre l'Homme intérieur et l'Univers.

A l'approche de l'automne,
l'être humain apparaît
comme une sorte de fantôme
brillant d'une lumière sulfurescente
et comme une sorte d'autre fantôme
par les essaims de météores présents dans la vie du sang.
Celui du soufre a l'aspect de nuages
s'élevant des parties inférieures de l'homme vers la tête ;
celui du fer a l'aspect de météores
rayonnant de la tête pour se déverser dans le sang.

Et cela se vit aux approches de la Saint-Michel.

Comment fêter Saint-Michel ?

En apprenant à nous servir dans notre conscience
de la force des météorites présents dans notre sang ;
En faisant de cette fête
celle qui nous délivre de l'angoisse,
celle de l'initiative et de la force intérieures,
celle de la conscience de soi dénuée d'égoïsme et qui se souvient.
Chacun de nous se dira :
« Je deviens le Maître de ce processus.
*Je ne veux plus qu'il se déroule sans que j'en aie conscience,
par le seul jeu des forces de la nature.*
Je ressens qu'en moi doit grandir
tout ce qui doit lutter contre la paresse, la peur de tout et de rien,
tout ce qui doit m'inciter à l'initiative intérieure,
tout ce qui doit m'inciter à la volonté ferme et courageuse. »

**Oui,
c'est la Fête de la Volonté Forte,
c'est la Fête de la Conscience de Soi en vérité
que devrait être la Fête de la Saint-Michel.
C'est une Fête destinée à renouveler l'Homme intérieur tout entier !**

Alors surgira à nouveau
l'image jadis si majestueuse de Michaël avec le dragon.
Mais c'est le cosmos qui fera naître en vous cette image.
Le dragon fera paraître devant nous
son image donnant forme à son corps
dans les coulées de soufre jaunâtres et bleuâtres
alors que Michaël se dressera au-dessus de lui, brandissant son épée.

Mais cette image ne sera juste
que si nous remplissons l'atmosphère
où Michaël déploie sa splendeur
non pas de nuages quelconques,
mais d'essaims de météorites ferrugineux traversant les airs.
Grâce à la puissance qui émane du cœur de Michaël,
ces météorites, se fondant ensemble, prennent une forme :
celle de l'épée de Michaël.
Armé de cette épée de fer météorique,

Michaël triomphe du dragon.
Telle est l'image qui renouvelle celles d'autrefois ;
telle est l'image que le cosmos dépeint pour notre âme !

*

**Quant à nous,
prendre l'épée de Michaël,
c'est mettre notre Soi-divin au gouvernail de notre vie
afin de vaincre
par la métamorphose de nos dragons intérieurs.
L'épée de Michaël, c'est notre nature supérieure divine.**

*

Avec le fer,
nous avons constitué toute notre civilisation matérielle ;
partout, dans nos industries, le fer est présent.
Lorsque, dans cette civilisation matérielle, nous devenons capables
de spiritualiser la puissance du fer
pour qu'elle devienne la puissance du fer de Michaël,
alors
l'épée de Michaël
- en rassemblant dans le cosmos le fer météorite -
se forge d'elle-même.
Et voilà que nous comprenons cette sentence
inscrite de nos jours dans la lumière astrale
- telle un poteau-indicateur -
et qui, toujours, nous revient
en une écriture spirituelle très significative :

***O Homme !
Tu le forges à ton service,
tu fais apparaître sa valeur matérielle
dans nombre de tes œuvres.
Mais il ne t'apportera le salut
que lorsqu'à toi se révélera
la haute puissance de l'esprit qui l'habite.***

Parlant de l'image de Michaël avec le dragon, R. Steiner dira : « Et l'on comprendra alors que tout cela est un signe dans lequel se déroule symptomatiquement toute la destinée, que dis-je, peut-être toute la tragédie de notre époque » (ouvrage cité ci-dessous)